

avant de revoir comme missionnaire son île natale. C'est là qu'il devait se former à la vie religieuse et à la vie apostolique. Les deux jours marquants de sa vie furent le 24 mai 1883, jour où il fut admis à la profession religieuse et le 4 octobre 1892, où il fut ordonné prêtre. Pendant le cours de ses études il avait acquis des sciences solides et il put dans la suite se rendre utile comme professeur de quatrième latine au juvénat, puis comme missionnaire en notre maison de Tournai. La carrière apostolique lui souriait : il avait prêché avec succès une retraite au Collège Saint-Louis à Bruges et avait donné quelques missions dans le Hainaut. Cependant une hémorragie dangereuse vint arrêter l'élan du jeune missionnaire, il ne put récolter l'ample moisson qu'il rêvait. On eût dit que Dieu voulût se contenter de ses désirs. Généreux et joyeux en état de santé, le R. P. Stafford était doux et résigné dans l'épreuve de la souffrance. Bientôt il dut mettre bas les armes et, sur l'avis des médecins, il fut envoyé en Canada en notre maison de Sainte-Anne de Montréal. Là, toujours actif et zélé, notre malade se préparait à prêcher aux Irlandais de la paroisse, même il se proposait de venir prêcher aux pèlerinages anglais, à Sainte-Anne de Beaupré.

Que de fois il exprima la joie qu'il éprouvait de se trouver dans le sanctuaire même de sainte Anne, ce lieu de pèlerinage où tant de malades viennent implorer leur guérison : pour lui, il s'adressa aussi avec confiance à la grande Thaumaturge du Canada. Celle-ci lui obtint une grâce plus précieuse que la santé, celle de se préparer à faire une sainte mort. Il pria le médecin de ne pas le laisser dans l'illusion, mais de lui déclarer franchement son état : « Si je sais que je dois mourir, dit-il, je pourrai mieux me préparer. » C'est alors que le médecin lui fit connaître qu'il n'y avait plus que l'air du pays natal qui pût lui rendre la santé. Là-dessus le R. P. Stafford, en tout résigné à la volonté de Dieu et de ses supérieurs, fut attaché à notre maison de Frédériksted à l'île Sainte-Croix. Il s'y rendit. La parole de son père s'était réalisée : « Quand tu seras prêtre tu reviendras ici. » Hélas ! ce ne devait être que pour quelques jours : toutefois il fut heureux d'y constater, après une absence de 15 ans, l'état prospère de la religion catholique ; les améliora-